Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 35 (1927)

Heft: 7

Artikel: Coups de foudre

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973607

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nach vorn über die Ausführung dieser Befehle wurden abgewartet, manchmal mit Erfolg; hin und wieder gelang es, den Sünder festzustellen, der die Wichtigkeit dieser Dinge noch nicht eingesehen hat. Aber der Zweck der Uebung war erreicht. Wohl der letzte Mann dürfte gemerkt haben, wo Mängel noch zu beheben sind und wo er selbst zur Beseitigung dieser Mängel noch mitzuwirken hat.

Da hier der Bericht infolge Fehlens weiterer wesentlicher Begebenheiten abgebrochen werden kann, bleibt mir nur noch übrig, festzustellen, daß die Rotkreuzkolonne Zürich eine durchaus tapfere Leistung mehr hinter sich hat, die ihrer Geschichte nur zur Ehre gereicht, weil die Lösung der Aufgabe in den Hauptpunkten vortrefflich war, und weil sozusagen alle Mitwirkenden zu diesem Resultate verholfen haben.

Der Rotkreuz-Zweigverein Zürich muß zum Besitze einer solchen Kolonne auf Grund jahrelanger Beobachtungen beglückwünscht werden. Dieser Ausbildungsstand, wie er hin und wieder zu Tage tritt, ist jedenfalls der Aufmerksamkeit durch Kommandant und Cader, sowie der Unterstützung dieser Bestrebungen durch die weiteren maßgebenden Instanzen der Kolonnenleitung zu verdanken. Der Beweis scheint geleistet, daß die Kolonne für jeden Zweigverein das beste Propagandamittel sein kann und immer mehr werden muß. Zur Nachahmung bestens empfohlen!

H. W.

Coups de foudre.

Lorsqu'un individu est frappé par la foudre, il peut l'être de deux manières différentes: soit directement, soit indirectement, la première étant infiniment plus grave que la seconde. On sait que la foudre est une étincelle de décharge électrique qui peut avoir une longueur de plusieurs kilomètres, et qui se produit entre des nuages et la terre ou bien entre des nuages voisins l'un de l'autre.

Cette décharge électrique formidable peut toucher un homme directement ou bien aussi passer dans le sol à proximité immédiate de cet individu. Les lésions corporelles qu'entraîne un coup de foudre direct peuvent être rangées en trois groupes: brûlures locales, ébranlement du système nerveux, déchirures. En général, ces trois effets sont combinés, mais de telle sorte que tantôt l'un, tantôt l'autre prend une place dominante.

Brûlures locales. On aperçoit, sur les vêtements des foudroyés de petits trous ronds dont les bords sont roussis ou brûlés, souvent aussi les pièces de vêtements présentent des déchirures irrégulières et carbonisées. Sur le corps même, les brûlures ont l'aspect d'éraflures ou d'écchymoses qui, au bout de quelque temps, ressemblent à des parties de peaux desséchées. D'autre fois la foudre trace sur la peau des lignes en zigzag limitées à un seul membre ou encore disséminées sur tout le corps. Mais on peut observer aussi des rougeurs plus ou moins étendues, la formation de vessies, des blessures profondes produites par la carbonisation de certaines parties du corps. Enfin, il n'est pas rare que les cheveux, les poils, la barbe ou la moustache soient roussis.

L'ébranlement nerveux. Il se produit depuis l'atteinte légère — par exemple un étourdissement passager — et peut aller jusqu'à une intensité qui entraîne la mort immédiate. Lorsque le courant électrique ne fait qu'effleurer le foudroyé (atteinte indirecte), celui-ci peut en être quitte avec un étourdissement momentané, une gêne passagère dans la respiration, des palpitations très angoissantes, des maux de tête, des crampes, des troubles de la vue, ou d'autres phénomènes dus

à la paralysie de certains nerfs. Heureusement que les suites de ce genre de coup de foudre ne laissent souvent aucune trace, et que les personnes qui en ont été les victimes se remettent rapidement et complètement.

Mais lorsque l'action électrique a été plus forte et plus directe, elle peut produire des évanouissements profonds et des arrêts de la respiration. Il y a ainsi toute une gamme dans l'intensité de l'action de la foudre, et, lorsque le fluide pénètre directement dans le corps, la mort peut survenir immédiatement, à la suite d'une paralysie du cerveau et des centres nerveux qui commandent les fonctions de la respiration et celles du cœur. C'est alors la mort par asphyxie.

Les déchirures. Comme les vêtements, la peau et même les tissus à l'intérieur du corps peuvent subir des déchirures. Ce sont parfois des perforations nombreuses observées principalement à la plante des pieds, ou bien c'est un gros vaisseau sanguin qui éclate sous l'effet du fluide électrique, et la mort survient par hémorragie. On rencontre — mais plus rarement — des écrasements et des déchirures mortelles d'organes intérieurs, ou encore trouve-t-on des foudroyés dont des parties de membres ont été arrachées du corps. On peut même s'étonner que de pareilles mutilations ne soient pas plus fréquentes, tandis que les arbres frappés par la foudre sont si souvent fendus, déchiquetés, et comme pulvérisés.

Traitement.

L'essentiel dans le traitement d'un foudroyé, c'est de rétablir le plus rapidement possible la respiration et la circulation du sang du malheureux qui gît inanimé sur le sol. Même si la vie semble avoir complètement disparu, on pratiquera immédiatement la respiration artificielle. On se hâte d'ouvrir toutes les pièces de vêtements qui serrent le corps, au cou, à la poitrine, à l'abdomen; puis, le blessé étant étendu sur le ventre, les bras en avant et la tête de côté, on emploie la méthode de Schæfer.

On ne saurait trop insister sur la nécessité de pratiquer cette opération longtemps, car c'est précisément dans les cas de paralysie par la foudre que le résultat se fait attendre plus longtemps, bien qu'il soit souvent couronné de succès. Le retour à la vie des foudroyés — grâce à la respiration artificielle — est en général plus fréquent que dans d'autres cas d'asphyxie. Quand la respiration naturelle sera revenue et que le foudroyé aura repris ses sens, on lui administrera du café, du thé, des gouttes d'Hoffmann ou tel cordial qu'on aura sous la main.

Mesures préventives.

En cas d'orage, il est dangereux de se placer dans le voisinage immédiat d'objets hauts, élevés et isolés (arbres, poteaux, pylônes, etc.).

En terrain découvert et en plein champ, la précaution vous engagera à vous coucher par terre jusqu'à ce que les nuages chargés d'électricité aient passé plus loin.

Dans une chambre, évitez le voisinage d'objets en métal (tuyaux de gaz, d'eau, de poêles, radiateurs, lustres, etc.). Ouvrez la fenêtre de la pièce où vous êtes, mais ne faites point de courant d'air.

Ne téléphonez pas pendant un orage.

Enfin, ne vous exposez pas aux dangers d'un orage au sommet d'une montagne, car c'est précisément dans les montagnes — et surtout à leur sommet — que les coups de foudre sont les plus fréquents.

Genossenschafts-Buchdruckerei Bern — Imprimerie Coopérative de Berne